



La Méthode Griffée
Le Génogramme Graphologique
Modèle Psychoévolutif pour le
bien-être et le soin des Relations Familiales

Silvana Madia *Psychiatre de l'Enfance, Psychothérapeute et Médiateur Familial*
Cecilia Cocchiaro *Psychiatre de l'Enfance, Psychothérapeute Familiale*
Federica Fava Del Piano *Graphologiste, Psychothérapeute et Médiateur Familial*



Italia, Rue A. Manzoni 26/b, 80123 Naples, tel. 081/7146362/fax 6601
WWW.isppref.it - mail: isppref@itb.it

7^{ème} congrès de l'EFTA,
Association Européenne de Thérapie Familiale
7th Congress of European family Therapy Association – EFTA
Paris – Palais de congrès -29, 30 et 31 octobre 2010

La Méthode Griffée
Le Génogramme Graphologique
Un Modèle Psychoévolutif pour le bien-être et le soin
des Relations Familiales

La Méthode Griffée utilise le trait graphique par le dessin et l'écriture pour mieux interpréter les trames des liens familiaux: le Génogramme Graphologique trouve une application dans le domaine de la clinique, de la formation professionnelle et des parcours de recherche/intervention. Le Cadre théorique de la méthode est la théorie systémique relationnelle. Le Focus est sur la période juvénile et la thèse de base c'est que le symptôme d'un enfant/garçon est la mise en scène et la représentation de la tragédie du système familiale/sociale d'appartenance. L'approche est écologique, s'inspirant au concept que l'écologie est la corrélation parmi tous les organismes qui vivent ensemble dans le même lieu, leur adaptation à l'environnement en faveur de leur existence. Le trait graphique est utilisé comme un fil conducteur d'un voyage métaphorique – didactique/thérapeutique, puisque les dessins, les écritures et la narration du matériel graphique sont les expressions immédiates et proches à l'Ego individuel, familial et trigénérationnel. La connaissance du groupe/famille se produit à travers des dessins spontanés qui représentent la famille, et des dessins à thème qui représentent chaque membre.

Avec le résultat produit par la lecture/interprétation des dessins dans le groupe, débute la narration en s'enrichissant des graphies des membres de la famille.

Une fois établie la trace, les thérapeutes introduisent le “Dessin Conjoint” sur un thème qu'ils ont établi. L'observation dans “L'hic et nunc” des dynamiques relationnelles produites par le dessin et sa lecture, admet une connaissance plus approfondie, et permet d'expérimenter des nouveaux rôles et des nouvelles positions.

De cette façon on met en évidence la possibilité d'un changement de rôles à fin de débiter une nouvelle trace. L'histoire du groupe familial dévient donc le fil conducteur pour focaliser l'attention sur l'histoire individuelle de chaque membre de la famille; puisque l'histoire d'une famille se fusionne et se scinde continuellement dans les histoires de ses membres. C'est le moment de revisiter son propre histoire et ses propres racines à travers la construction du “généogramme familiale” qui sera enrichi de l'interprétation conjointe des écritures familiales “trigénérationnelles”, qui permet de lire et de redéfinir les mythes, les scénarios, les règles de la famille. Les techniques utilisées: (dessins, écritures, narration et dramatisation) permettent d'intégrer les niveaux suivants: “expérience, représentation, élaboration et “co-construction”. Ces niveaux ressortent simultanément dans l'hic et nunc” ce qui permet à chaque membre de la famille d'être acteur et spectateur de l'histoire qui se déroule.

Les aspects du passé, du présent et du futur de chaque membre de la famille sont représentés par les écritures ,tout en créant une dramatisation qui se déroule dans un temps et dans un espace défini. De cette façon, on a la possibilité de sortir des rôles attribués et pas choisis.

Cette méthodologie a aussi une signification de supervision , donc la lecture des écritures et des dessins représente « un oeil au-dessus du système » sur le scénario du groupe pendant l'espace –temps de l'interprétation .

L'application de la méthode:

Rend plus rapide le parcours de connaissance des familles, et par conséquent l'évolution diagnostique, du point de vue thérapeutique, permet de collaborer avec la famille sur les processus d'appartenance et d'individuation, et joint dans "l'hic et nunc" les deux aspects "d'inter vision et supervision".

Le but c'est d'alléger l'enfant de problèmes et des secrets familiales, dégageant son processus de croissance à travers la construction interactive des significations nouveaux qui puissent être inscrits dans la trame familiale et remettre en marche le processus évolutif de l'entier système familiale.

Méthodologie

Le choix du setting est de groupe

Chaque rencontre évaluatif/thérapeutique est subdivisé en quatre temps relationnelles, par les coordonnées spatio-temporelles :

La Situation

Accueil et Accompagnement

La Trame de liens

Connaissance de l'histoire/processus évolutifs

La Signification

Mise en scène du problème à travers le jeu, le dessin, la narration/conte, le génogramme

Les Sentiments

Re-définition du problème à l'intérieur de la trame du système familiale/sociale

LA FAMILLE SALE – NETTE

L'Histoire des phobies de François

La famille se présente à la consultation pour François, leur premier fils de huit ans et demi, parce qu'il présente des phobies. À la première séance la mère Anna, le père Piero et le petit François sont présents, le petit frère d'un an étant resté à la maison. La mère explique le problème de François selon son point de vue, et décrit la peur de son fils de s'empoisonner avec le détergent (aussi seulement voyant la bouteille), après l'avoir ingéré à quatre ans.

François s'insère immédiatement dans le récit, avec une grande maîtrise de langage, et décrit ses nombreux autres peurs, qui lui rendent difficile la vie relationnelle.

Il parle de son peur de se salir : même s'il est seulement touché, il sent le besoin irrésistible de se laver (aussi à l'école), et il a aussi la peur d'être seul dans les lieux fermés, la peur de vomir quand l'inquiétude touche des niveaux non plus gérables. Pendant son récit, sa conduite agitée envahit l'espace du setting, provoquant l'attention des ses parents qui cherchent de le calmer avec explications rationnelles.

C'est à ce point que la thérapeute demande à la famille de faire un dessin conjoint qui représente la famille toute entière, soit pour alléger le moment de tension, soit pour obtenir une représentation plus immédiate. Pendant l'exécution du dessin chaque membre de la famille occupe un espace personnel sur la feuille : le père dessine lui-même en piscine en se séchant au soleil, la mère dessine des petits manèges sans personnages et sous les dessins des ses parents François dessine la mer avec deux petits poissons qui s'embrassent, des algues et des étoiles de mer. À la considération du thérapeute soulignant que le dessin renvoie à une situation de tranquillité, l'enfant dit : « Oui, il paraît » et immédiatement il souligne avec du bleu sombre un assassin qui tue son père qui était en train de se sécher au soleil, en le noyant dans la piscine avec un rocher. Après, le même assassin détruit les manèges, pêche les petits poissons et enlève le petit enfant qui marchait à quatre pattes. Après ça, François semble plus calme, tandis que les parents paraissent plus inquiets et tendus. Cette représentation permet à la thérapeute de saisir et retourner une dynamique de la famille : c'est la peur qui crée une liaison entre eux.

La mère conte à ce point d'avoir eu pendant son adolescence les mêmes peurs ainsi comme son frère, de sorte qu'elle avait développé un fort besoin de propreté ; le père conte d'avoir eu de difficultés relationnelles à cause de son insécurité. Une fois ouvert la chaîne des souvenirs, la mère conte que, bien qu'elle soit la seule fille de la maison, encore adolescente, elle avait été choisie par le père comme héritière de son activité d'entrepreneur. Pour Anna le père a toujours été un fort point de repère, encore très présent même dans sa nouvelle famille.

Piero a été presque adopté par la famille de la femme : en fait, il avait vécu avec eux avant et après le mariage, trouvant dans cette nouvelle maison les points de repère forts que lui manquaient dans la sienne. Depuis peu de temps, Piero a commencé à travailler autonome, laissant l'entreprise du beau-père et provoquant pas mal de désaccord dans la famille.

La tension dans le setting s'est maintenant échauffée ; François, enchanté par le récit des ses parents, intervient avec des questions pour connaître les solutions données au fin de dominer leurs peurs. La dramatisation par le dessin et la narration suivante activée, a permis

à l'enfant de s'approcher à ses parents, en lui donnant la conscience d'une conformité entre leurs peurs.

Déjà dans la seconde séance de psychothérapie avec la famille, la thérapeute remarque que le mouvement obtenu pendant la première rencontre a produit une réduction des peurs en François en déterminant de cette façon un sentiment (émotif-affectif) entre le père et son enfant. Pendant la troisième séance avec la famille, François met en scène, toujours par un dessin, une nouvelle conscience ayant eu la possibilité de partager sa peur avec ses parents et de surmonter sa peur surtout avec l'aide de son père.

L'enfant dessine un faucon noir qui domine la terre, une lionne et un petit chiot avec le regard à gauche, un autruche et un grand gorille à droite de la feuille. La lecture partagée du dessin permet à l'enfant de penser au faucon comme « à ma peur qui domine tout » et à sa mère de s'identifier avec la lionne qui pense au chiot (petit frère) et à son père de s'identifier avec le gorille fort, qui peut lui aider à gagner ses peurs. Donc, une fois libéré François de ses peurs, l'attention thérapeutique se déplace sur ses parents, pour travailler avec eux sur les problématiques de dégage de leur familles d'origine.

Groupe de formation «Griffée»

L'histoire de Rosalie « La liberté de dire: Moi je suis ! »

Rosalie, une jeune femme de 35, logopédiste, a participé à un cours de formation du deuxième niveau: « Les trames des liens familiaux ». Ce cours a donné à Rosalie la possibilité d'expérimenter et de connaître « la méthode Griffée ». Pendant les huit rencontres du groupe, elle a réussi à reconstruire le sens du parcours d'appartenance-individualité, s'insérant avec une conscience nouvelle dans les trames de ses propres liens familiaux et sociales. Après le cours Rosalie a écrit: « Le cadeau plus beau que j'ai reçu par cette groupe famille, c'est la liberté d'être Moi, même si Autre du reste du monde: la liberté d'exprimer mon monde intérieure.....la liberté de dire: Moi je suis ! » Rosalie se présente au premier rencontre avec une modalité relationnelle renfermée, avec une attitude fondamentalement déprimée. Elle se présente avec le dessin, (fig.1) et puis commente: « le formalisme de la solitude, abri sur ses positions..... Les fragments d'un homme ». Le dessin semble en effet sans dynamisme, stéréotypé, avec un trait graphique contrôlé, et avec beaucoup d'éléments de remplissage. La présentation du dessin dans le scénario du groupe et la narration dans l'hic et nunc, fait émerger de nouveau les aspects régressifs et Rosalie, revit les étapes les plus significatives de son parcours évolutif. Au second rencontre le dessin de la famille (fig.2) demandé par le coordinateur du groupe, présente un scénario de confusion et d'engluement. Dans son dessin, la position de Rosalie, est « centrale » et elle est coincée dans les systèmes significatifs familiaux. En même temps, Rosalie, dans l'hic et nunc du groupe met en scène sa propre nécessité de changement avec des attitudes à s'isoler. Le premier dessin conjoint, exécuté dans le successif rencontre avec tout les participantes du groupe, permet d'expérimenter les distances relationnelles dans les composants de la famille/groupe, et il donne la possibilité de mettre en évidence les assonances ou les dissonances relationnelles qui concernent la propre famille. Dans le dessin, qui représente les vacances à la mer, Rosalie se place dans une tente noire en dehors du groupe, remarquant vivement sa besoin d'être seule. Le groupe, accueillant le besoin de Rosalie, le donne la possibilité d'entrer dans un nouveau scénario possible. Successivement la construction du propre génogramme avec la lecture des écritures familiales représente à Rosalie la trame des liens familiaux, réactivant les émotions passés qui sont dramatisés

dans les relations dans l' hic et nunc du groupe. La métaphore utilisée pour la famille de Rosalie est: « Le fil de Arianna, » dans lequel la position de la femme est coincée dans un rôle de contrôle et salvateur. La prise de conscience de Rosalie du rôle que sa famille lui a assigné et de la possibilité de le changer, permet à Rosalie d'évoluer dans son parcours d'appartenance et de liberté.

Dans le nouveau dessin conjoint (fig.3) à la fin de la formation, Rosalie dessine de petits oiseaux et papillons qui « touchent » et se rencontrent avec les autres représentations graphiques du groupe: « le désir de voler partout sans résistance » Après deux ans de la fin du cours de formation, Rosalie défend sa position d'auto affirmation obtenant d'excellents résultats dans sa vie sociale et de travail.

Groupe d 'expérience du soutien pour les personnes diabétiques

« Oui, nous pouvons »!

La méthode « Griffée », a été utilisée aussi dans le projet “Merci Diabète”, avec l'intention de prévenir/réduire la privation psychologique des personnes diabétiques, au fin d'améliorer la qualité de leur vie et pour les conséquences que cette privation peut provoquer sur le traitement même . Le projet se traduit en différents rencontres résidentiels avec de groupes de patients diabétiques pendant deux ou trois jours. Pendant ces rencontres on a travaillé au fin d'obtenir une meilleure perception du propre corps, en lui considérant plus comme un « corps malade », mais une partie importante du « soit » duquel en avoir soin.

Dans la première rencontre on a proposé la métaphore d'un « voyage de découverte »: se promener dans la nature, faire une activité physique, ou passer du temps avec les amis. On peut vivre comme un parcours-voyage dans un espace et un temps nouveaux, où chacun peut vivre seulement « l' hic et nunc », et prendre les justes distances des problèmes quotidiens et expérimenter la possibilité de découvrir des rôles nouveaux.

Le deuxième jour, on a donné au groupe la possibilité d'effectuer un dessin libre. Cette activité a permis à chacun de s'exprimer plus vite et par le dessin une discussion/interprétation sur les thèmes émergés a été ouverte; on a donc introduit le jeu de créer une famille/groupe, dans laquelle chacun d'eux, avait son propre rôle (grand-père, père, mère, oncle/tante ou enfants).

La connaissance des participants a été approfondie aussi par une petite analyse de leur écritures.

L'activité réalisée dans ce rencontre a été très importante pour créer une meilleure agrégation parmi les participants et pour faire revivre les propres expériences vécues, les inquiétudes, les mécanismes défensifs dont il fallait prendre conscience et ré-élaborer.

Dans la suivante journée le groupe s'active en racontant en toute liberté sur le temps passé ensemble. Après on lit une poésie sur le thème du « changement » en provoquant une activation émotive dans le groupe et après on lui demande de réaliser un « dessin conjoint » titré : *touts ensemble en voyage*. L'interprétation du dessin, met en évidence l'enthousiasme l'optimisme des personnes du groupe et aussi le désir de projeter leur futur avec plus courage et plus conscience de soi-même. Pendant la rencontre conclusif on a demandé au groupe de dramatiser ce qu'ils avaient expérimenté pendant les quatre jours passés ensemble, le groupe a répondu en réutilisant le *dessin conjoint* , et des dessins et des écritures significatives comme : *yes we can , il a de la place pour tout le monde, c'est possible voler haut, harmonie, joie de vivre, liberté* ont été distribués en cercle sur la table. Les psychologues interprétant le dessin, mettent en évidence que le diabète n'est plus

représenté. Pendant l'année deux rencontres/workshop de soutien psychologique ont été réalisés, et après, pour évaluer les résultats de l'expérience sur la perception de la maladie, les personnes ont répondu au questionnaire WED.

Les réponses du WED ont mis en évidence un changement positif sur la perception du bien-être psychophysique aussi en présence de complications symptomatologiques (hypoglycémies), et encore la condision des propres peurs dans le groupe diminue l'anxiété et la dépression des personnes diabétiques qui deviennent plus sûres et autonomes pour exploiter la maladie dans leur vie relationnelle et sociale.

Réflexions

« Dessiner avec générosité et sans hésitations, n'abandonner pas la première impression » **Pissarro**

Dans le groupe de formation et de soutien pour la maladie chronique, la méthode par la piste du trait graphique dessins, écritures, génogramme graphologique, permet aux personnes de revoir les proximités/distances relationnelles antiques et par conséquent les positions dans la trame des liens familiaux; et par la lecture partagée, narration et dramatisation sur les matériaux graphiques, la méthode permet de construire une nouvelle trame. Dans les familles avec les enfants, l'enfant comme un scénariste, récite son histoire mettant en scène les symptômes, augmentant la résonance et la proximité entre lui-même, comme un narrateur et celui qui l'écoute, c'est à dire le thérapeute et la famille.

En racontant son histoire par la mise en scène, comme dessin et dramatisation, l'enfant devient conscient, dans l'hic et nunc, de l'origine de ses émotions et sentiments et en même temps de son pouvoir d'influencer les émotions de ceux qui sont pour lui plus importants (famille-amis-thérapeute). Les grandes personnes dans l'hic et nunc du rencontre sont invitées à partager les mêmes modalités expressives de leur enfant pour faciliter la proximité soit à leur enfant soit à l'enfant qu'ils ont été. Dans le même espace-temps, le thérapeute et la famille peuvent donc interpréter avec des différentes modalités, le pourquoi des symptômes de l'enfant.

Le nouvel acquis des participants leur permet de contrôler et adapter leurs influences émotionnelles-affectives (changement de la façon d'entrer en relation) créant une nouvelle trame et remettant en mouvement leur histoire.

Aussi dans les familles avec adolescents, la méthode Griffe s'est révélée très utile, puisque par le dessin conjoint, la construction du génogramme graphologique et la narration sur les matériaux graphiques, on ouvre dans l'hic et nunc une nouvelle vie de communication parmi les parents et les fils, commençant une transformation des scénarios de famille.

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ». **M. Proust**